

LE SYNDROME D'ABANDON

Le syndrome d'abandon est une pathologie psychologique, altérant la personnalité d'un individu. Il s'agit d'une maladie assez courante chez les personnes ayant vécu des événements traumatisants dans le passé, notamment au cours de l'enfance. Par peur d'être abandonné – à nouveau –, le malade devient alors agressif ou décide de s'éloigner de la société. Zoom sur cette pathologie désormais déchiffrable.

Séquelle d'un traumatisme

Selon les psychanalystes, le syndrome d'abandon est fortement lié à l'environnement affectif dans lequel le malade a vécu tout au long de son enfance. Manque d'affection, séparations, décès, peut mener à ce trouble psychique, également nommé « abandonnite ». Dans l'abandon ou se sentant tout simplement délaissé lors de son enfance, l'individu se retrouve fréquemment sujet à un traumatisme quasi permanent. Il devient alors souvent hyperactif afin de passer le temps et soulager ses pensées. Il préfère s'isoler du monde extérieur par peur de se blesser à nouveau. La personne atteinte du syndrome d'abandon peut également présenter des signes d'agressivité. N'étant pas en paix avec elle-même, elle recherche une issue par la violence.

Un père absent au cours de l'enfance, une mère continuellement occupée par le travail, le décès d'un oncle avec qui des liens forts s'étaient tissés... le syndrome d'abandon est la révélation d'une cicatrice longtemps refermée. Un jeune garçon chéri par sa mère, jusqu'à ce qu'une petite sœur arrive au monde, apparaît naturellement déstabilisé. Même si ce n'est pas réellement le cas, il se sent abandonné, délaissé par ses parents. Selon Catherine Audibert, le syndrome d'abandon témoigne avant tout de la conséquence d'une séparation mal vécue. Les parents n'ont pas su apprendre à faire confiance à l'enfant malgré la distance inéluctable. Ils ne font ainsi que renforcer la peine de leur enfant.

Peur d'être délaissé à nouveau

Les personnes ayant vécu des événements traumatisants au cours de leur enfance tentent souvent de les enterrer. Cette intention si instinctive s'avère pourtant irréalisable. Les émotions demeurent dans notre intérieur profond au grand regret des souvenirs mélancoliques et angoissants. Selon Daniel Dufour, « À partir du moment où il n'y a pas de logique à éprouver ses émotions, il ne reste plus qu'à nier notre droit à les ressentir ». Un droit qui, cependant, ne peut être ôté de son propriétaire. Et si, via des raisonnements logiques, on tente continuellement de jeter le passé aux oubliettes, la cicatrice reste. Il s'agit d'une trace indélébile de l'enfance.

Conséquence d'un traumatisme important, le syndrome d'abandon reste surtout marqué par la peur. La personne atteinte par ce trouble, délaissée ou abandonnée lors de son enfance, affiche une crainte prononcée d'être rejeté. Deux possibilités se présentent alors : soit le malade s'oriente vers l'hyperagressivité pour se protéger, soit il tend à être très sociable pour recevoir de l'affection. Dans les deux cas, le syndrome d'abandon

s'accompagne d'un grave manque de confiance en soi. Le malade peut se forger une bulle où il s'isolera. Fixé à l'idée que les autres peuvent l'abandonner tôt ou tard, il préfère anticiper. Toutefois, il peut tenter par tous les moyens de se faire aimer par son entourage, dans le but d'effacer l'idée qu'il n'est pas digne d'être accepté.

29/08/2011